

La parité Euro-Dollar nuit gravement à la générosité

Quand le bâtiment va, tout va. En Haïti, le bâtiment ne va pas. Mais alors, pas du tout. Dans cette forme de chaos social, politique et économique, l'association villeneuvoise Timoun d'Haïti ne lâche rien. Mais elle doit s'adapter et revoir ses objectifs. Et subir un Dollar très pénalisant.

PAR FRANCK BAZIN
villeneuveascq@lavoixdunord.fr

VILLENEUVE-D'ASCQ. Samedi, Yolette Jean a participé à l'assemblée générale de Timoun d'Haïti, au côté de Michel Debarge, le pilier de l'association. Elle est la correspondante de l'association à Port-au-Prince. Elle a raconté le quotidien dans l'île.

Plus de cinq ans après le tremblement de terre (janvier 2010) qui avait fait plus de 230 000 morts, les gravats ont été évacués, quelques rares bâtiments ont été reconstruits. Rares car l'argent public et les aides internationales n'ont pas suffi ou ne sont pas arrivés à destination. Rares parce que les assurances ont estimé que le tremblement de terre n'était pas dans les risques couverts.

Le système politique est inefficace mais suscite des vocations : pour l'élection présidentielle du 25 octobre, 54 candidats se sont déclarés ! L'économie est en panne : l'île importe quasiment l'intégralité de ce qu'elle consomme, y compris les denrées agricoles. Il est vrai que 2015 a été marquée par une nouvelle difficulté : presque toutes les récoltes ont été perdues à cause d'une très inhabituelle séche-

resse.

Et ce n'est pas fini : la dégringolade de l'Euro face au Dollar renchérit d'autant les envois de matériel. Le transport est parfois plus cher que les marchandises. Pourtant, il ne faut rien lâcher. L'association a trouvé les 30 000 € pour le fonctionnement annuel des cantines de Marie-Soleil à Port-au-Prince et de de Montreuil à Jacmel. Mais elle n'a pu réunir les 6 000 € pour le kit scolaire (sac, trousse, livres...). « *Les enfants viennent à l'école sans rien, explique Yolette, souffrent parce qu'ils savent qu'ils auront un repas chaud.* »

Pour redresser la barre, Timoun va peut-être accepter de transférer l'école de de Montreuil à l'État haïtien, si les conditions sont acceptables. Les économies permettraient de développer Marie-Soleil et garantiraient le financement du kit scolaire. Mais ce ne sera pas suffisant (voir ci-dessous). ■

TIMOUN D'HAÏTI

Contact : 136, rue du Printemps à Villeneuve-d'Ascq, 03 20 91 62 95.

Sur internet : <http://michel.debarge.pagesperso-orange.fr/index.html>.

Dons : à verser au CCP 11 000 687 U Lille.



Michel Debarge a confirmé à Yolette Jean la volonté de Timoun de continuer à s'impliquer pour les enfants haïtiens.

Parrainer pour mieux aider

Les aides habituelles, les partenaires traditionnels..., ont tendance à se réduire : « Les donateurs donnent toujours autant, explique Michel Debarge, mais ils sont de moins en moins nombreux. » Malheureusement, de

l'autre côté de l'Atlantique, la situation ne s'arrange pas (voir ci-dessus). Alors, il faut trouver de nouveaux dons.

L'idée qui a germé dans les esprits des membres de Timoun d'Haïti, lors de l'assemblée générale de

samedi, a déjà fait ses preuves : le parrainage. « Nous envisageons de demander aux parrains et marraines de s'engager pour la somme de 20 € par mois », détaille le président Debarge. Qui ajoute aussitôt : « Ce qui ne représente en fait que 6,33 € mensuels puisque ces dons sont déductibles des impôts ! » Le lien avec l'école serait d'une durée de trois ans, le temps du cycle scolaire.

AMBASSEUR DE L'ÉCOLE

Les parrains et marraines recevront régulièrement des nouvelles de leur filleul, qui sera en réalité un ambassadeur de l'école : l'argent versé le sera au bénéfice de l'ensemble des enfants de l'établissement. Sauf, bien sûr, s'il y a autant de donateurs que d'enfants, ce qui semble malheureusement hautement improbable. À moins, bien sûr, que des établissements scolaires, des entreprises..., ne s'impliquent dans le dispositif. ■ F.B.



Ce que voit Michel Debarge sur cette photo, c'est l'absence de fournitures scolaires sur les tables. Une situation douloureuse qu'il ne veut plus revivre.